Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 78 (1987)

Heft: 24

Rubrik: Nationale und internationale Organisationen = Organisations nationales et internationales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nationale und internationale Organisationen
Organisations nationales et internationales

INFEL-Konsumententagung

Die diesjährige Konsumententagung der INFEL (Informationsstelle für Elektrizitätsanwendung) am 18. November an der ETH in Zürich stand unter dem Titel «Stromsparen – wo und wie?». Gegen 300 Teilnehmerinnen und 50 Teilnehmer waren der Einladung gefolgt, um sich einen Überblick über die Möglichkeiten (und Grenzen) des Stromsparens zu verschaffen.

Im ersten Referat machte die Psychologin Bärbel Schwalbe einige interessante und bedenkenswerte Ausführungen im Rahmen ihres Vortragsthemas «Komfort – was heisst das?». Sie wies darauf hin, dass laut Umfrageergebnissen in der Bevölkerung die Mehrheit der Befragten sich als spar- und energiebewusst bezeichnen. Gleichzeitig machte sie aber auf die Tatsachen aufmerksam, dass eine in der Befragung geäusserte Bereitschaft bzw. positive Einstellung zu einer bestimmten Handlung noch lange nicht bedeutet, dass die Handlung real und konkret auch ausgeführt wird. Was also tun, um das tatsächliche Energiespar-Verhalten zu fördern? Rezepte hatte sie nicht anzubieten, aber wichtige Denkanstösse. So sollen vermehrt noch adressatenbezogene Information und Appelle (unter Verwendung von Leitbildern und praktischen Beispielen) gemacht werden.

Von Frau G. Bützberger, Tagungsleiterin, wurde in der Einführung darauf hingewiesen, dass beim Thema Stromsparen auch die Frage nach dem «Warum?» gestellt werden solle. Eine tatsächlich gute und wichtige Frage, die in die Tiefe zielt!

In seinem Referat «Einfluss des Elektrizitätswerkes auf das Stromsparen» konnte Dr. J. Bucher, Luzern, auf eine bemerkenswerte Palette von Aktivitäten und Dienstleistungen der Elektrizitätswerke hinweisen; insbesondere die Beratungstätigkeit der einzelnen Elektrizitätswerke werde stark gefördert. Gleichzeitig stelle er aber auch fest, dass wir vor lauter Stromsparen das Energiesparen nicht vergessen dürfen.

Mit praxisnahen Beispielen zeigte M. Heusser, Basel, auf, welch grosse Bedeutung die Schlüsselenergie Strom in der Industrie hat und dass dort die sparsame Nutzung längst Selbstverständlichkeit ist und auch weiterhin grosse Bedeutung haben wird. Dass auch die Haushaltapparate-Industrie bei der Produktion von Geräten den Energieverbrauch um einen Viertel bis einen Drittel reduzieren konnte, war den Ausführungen von K. Schläpfer, Zürich, zu entnehmen. In den letzten Jahren ist aber auch, dank vielseitigen konstruktiven Verbesserungen, der Stromverbrauch der Geräte um rund 40% gesenkt worden. Bis ins Jahr 2000 sollen weitere Erfolge erzielt werden, wenn auch nicht mehr so spektakuläre; die Entwicklung der Geräte geht eindeutig in Richtung neuer Techniken der Elektronik und Sensorik.

Der Direktor des Bundesamtes für Energiewirtschaft, Dr. E. Kiener, Bern, sprach zum Thema «Energiesparen als politisches Postulat» und zeigte «Notwendigkeit, Sinn und Zweck» desselben in äusserst präziser und realistischer Weise auf. Er wies auf die Notwendigkeit eines Energieartikels hin, damit der Handlungsraum des Bundes in der Energiepolitik gewährleistet sei. Zum Thema Sparpotential führte er aus: «Die Grösse des Energiesparpotentials enthält erst eine Teilaussage. Die Autoren einer Nationalfonds-Studie haben z. B. ein technisches Stromsparpotential von etwa 30% ermittelt und für seine vollständige Ausschöpfung 20 bis 30 Jahre veranschlagt. Dies ist eine andere Aussage, als wenn in der politischen Diskussion das 30prozentige Sparpotential ohne Zeitbedarfsangabe hochgespielt und damit der Eindruck erweckt wird, dieses könne umgehend realisiert werden. Die Wirklichkeit sieht dann nämlich so aus, dass der Stromverbrauch weiter wächst und die Zuwachsraten um den Sparanteil sinken.»

Im abschliessenden Podiumsgespräch stellten sich alle Referenten nochmals einem bunten Strauss von Fragen aus dem Publikum – Fragen, welche die grosse Aktualität, aber auch widersprüchliche Ansichten zum Thema Stromsparen widerspiegelten. *Ho*

Journée des consommateurs de l'INFEL

La journée des consommateurs 1987 de l'INFEL (Centre d'information pour les applications d'électricité) a eu lieu le 18 novembre à l'EPF de Zurich. Elle était intitulée «Stromsparen – wo und wie?» (Economiser l'électricité – où et comment?). Quelque 300 participantes et 50 participants désireux de se faire une idée des possibilités (et limites) relatives aux économies d'électricité avaient répondu à l'invitation. Le premier exposé a été présenté par la psychologue Bärbel Schwalbe qui a tenu quelques propos intéressants, invitant à la réflexion, sur le thème «Komfort – was heisst das?» (Confort – quelle est sa signification?). Elle a relevé que, selon des résultats d'un sondage réalisé auprès du public, la plupart des personnes interrogées estiment être conscientes de la situation énergétique et soucieuses d'économiser l'électricité. Elle a toutefois attiré en même temps l'attention sur le fait qu'une déclaration d'intention, à savoir une opinion positive émise lors d'un sondage à propos d'une action déterminée, ne signifie encore longtemps pas que cette action sera vraiment entreprise. Que faut-il donc faire pour encourager un comportement vraiment économe? Elle n'a pas apporté de recettes miracles, mais invité à la réflexion. C'est ainsi qu'il faudrait encore augmenter les informations et appels ciblés, et ceci en utilisant des modèles et des exemples pratiques. Madame G. Bützberger, qui dirigeait cette journée, a fait remarquer lors de l'introduction qu'il faut également se poser la question du «pourquoi?» à propos du thème des économies d'électricité. Une question vraiment judicieuse et importante qui va loin!

Dans son exposé «Einfluss des Elektrizitätswerkes auf das Stromsparen» (Influence de l'entreprise électrique sur les économies d'électricité), Monsieur J. Bucher, Lucerne, a présenté un remarquable éventail des activités et services des entreprises électriques; à relever l'activité «conseils en énergie» que les diverses entreprises d'électricité développent fortement. Il a toutefois constaté en même temps que notre souci d'économiser l'électricité ne doit pas nous empêcher de penser à économiser l'énergie en général.

Monsieur M. Heusser, Bâle, s'est servi d'exemples tirés de la pratique pour démontrer la grande importance de l'électricité, énergie-clé, dans l'industrie où son utilisation économe est depuis longtemps une évidence et où elle continuera à jouer un grand rôle. L'exposé de Monsieur K. Schläpfer, Zurich, a montré que l'industrie des appareils électroménagers avait pu réduire d'un quart à un tiers sa consommation d'électricité pour la production d'appareils. La consommation d'électricité des appareils a toutefois également été diminuée de quelque 40% au cours de ces dernières années, et ceci grâce à de nombreuses améliorations techniques. Il est prévu d'obtenir d'autres succès – quoique moins spectaculaires – d'ici l'an 2000. Le développement des appareils s'oriente nettement vers de nouvelles techniques de l'électronique et de la sensorique.

Le directeur de l'Office fédéral de l'énergie, Monsieur E. Kiener, Berne, a parlé de «Energiesparen als politisches Postulat» (Economies d'énergie en tant que postulat politique) et a montré de manière fort précise et réaliste «leur nécessité, leur sens et leur but». Il a relevé la nécessité d'un article énergétique qui permettrait à la Confédération d'avoir un champ d'action garanti dans la politique énergétique. Il a déclaré à propos du thème des économies d'électricité: «La grandeur du potentiel des économies d'énergie comprend seulement une déclaration partielle. Les auteurs d'une étude du Fonds national ont calculé, à titre d'exemple, un potentiel technique des économies d'électricité d'environ 30% et ont prévu une période de 20 à 30 ans jusqu'à son épuisement complet. Un point de vue donc différent de celui qui, dans la discussion politique, met en évidence les 30% de potentiel d'économies tout en omettant d'indiquer le temps exigé, éveillant ainsi l'impression que leur réalisation pourrait être immédiate. En réalité, on verra alors la consommation d'électricité continuer à augmenter et les taux de croissance diminuer la part économisée.»

Lors de la table ronde finale, les conférenciers ont tous accepté encore une fois de répondre à un flot de questions venant du public – questions qui ont reflété la grande actualité du sujet mais aussi les opinions contradictoires quant au thème des économies d'électricité. *Ho*